

# LES AMÉNAGEURS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



## 4 QUESTIONS À JULIEN STAAL

Responsable du pôle AMO/Environnement d'AMOES

### 1/ En quoi l'atténuation du changement climatique change votre manière de penser les villes ?

De manière très évidente, en ce que la question des calculs carbone est devenue centrale dans les discussions sur la performance environnementale des bâtiments, à tous les niveaux et avec tous les acteurs. L'indicateur clé a longtemps été l'énergie, que ce soit pour la réglementation, les labels d'excellence, et même la question de l'énergie grise. Il y a eu non seulement un basculement sémantique vers le carbone (impact carbone de la construction, impact carbone en exploitation), mais surtout une rationalisation, une systématisation des études et des calculs à ce niveau. Même s'il y a toujours ça et là de l'inertie ou de l'opportunisme, on retrouve globalement une vraie sensibilité qui se construit sur la question du carbone, et les acteurs de la construction et de l'aménagement sont convaincus qu'il faut bien se résoudre à « compter » : compter sur tous les postes, sur tous les produits, sur tout le cycle de vie. Il y a une légitimation du sujet, les idées reçues se déconstruisent, et on sort des « petits pas symboliques » pour construire de réels changements. Typiquement, on ne se contente plus de se donner la conscience tranquille en mettant quelques m<sup>2</sup> d'isolant biosourcé, mais on se lance dans de vrais chantiers méthodologiques pour massifier la construction bois.

### 2/ En quoi l'adaptation au climat change votre manière de penser les villes ?

Parmi tous les sujets que nous pouvons mettre en avant, aussi bien en tant qu'AMO que comme concepteur, la question du

confort d'été devient de plus en plus centrale, et importante hiérarchiquement. Il ne s'agit pas/plus d'une brique parmi d'autres, qu'on va traiter -ou pas- pour améliorer le confort des usagers, mais bien d'un point cardinal, pour la simple habitabilité des bâtiments. Quand on parle de surfaces vitrées, de protections solaires extérieures, de ventilation naturelle, tout le monde l'entend désormais en ayant en tête les épisodes caniculaires devenus annuels : il n'est plus possible de faire du bricolage sur cette question, ou de s'imaginer qu'on pourra construire comme avant et tout gérer par de la climatisation.

### 3/ Comment imaginez-vous que votre métier soit amené à évoluer avec ces questions ?

J'espère par plus d'intégration entre les acteurs de la construction : architectes, bureaux d'études, économistes, contrôleurs techniques, constructeurs, paysagistes, etc. Pour que ces deux enjeux essentiels du carbone et de l'habitabilité estivale soient bien traités, il est nécessaire que tout le monde les fasse siens, développe un intérêt et se forge une culture sur le sujet.

### 4/ La lecture ou le film qui vous aide à appréhender cet enjeu ?

L'âge des low-techs, de Philippe Bihoux. Au-delà de la question du changement climatique, le livre interroge notre rapport à la consommation et aux ressources [énergétiques, matérielles, etc], qui est à la racine de ces enjeux climatiques... et tant d'autres. C'est un plaidoyer et une démonstration pour la sobriété, le moins et le mieux en même temps. On a légitimement de quoi être catastrophés de ce que l'on voit au quotidien, mais pour le citer, on en a pourtant tellement sous le pied !